

lui barrer les routes vers l'orient par Salonique et la mer Égée, mais aussi devenir le noyau autour duquel pourraient se grouper les peuples slaves du sud pour revendiquer la part d'influence à laquelle ils prétendaient, non sans raison, dans l'agglomération des nationalités qui constituait la monarchie austro-hongroise. Or, les Allemands voulaient imposer leur hégémonie à ces peuples. Ils avaient été forcés de consentir à reconnaître aux Magyars l'égalité de droits et à reconnaître un royaume hongrois à côté de l'Empire d'Autriche.

Magyars et Allemands s'étaient ensuite mis d'accord pour ne pas permettre aux Slaves de se grouper, de manière à transformer la monarchie dualiste en une monarchie triplice, dans laquelle les Slaves eussent eu les mêmes privilèges qu'eux, jusqu'au moment où les Slaves eux-mêmes, par la force des choses, se seraient partagés en Slaves du nord, reconstituant autour des Tchèques de la Bohême, l'ancien royaume de Saint-Wenceslas, et en Slaves du sud, qui formeraient, sous la direction d'un ban de Croatie ou d'un roi serbe, un nouvel État depuis les Alpes jusqu'à la Mœsie et à l'Adriatique, avec Agram pour centre.

La Serbie, restée indépendante, devait fatalement devenir le pôle d'attraction de ces aspirations et, plus tard, pouvait-on craindre le foyer d'une opposition ou même d'une révolte contre l'Empereur d'Autriche, roi de Hongrie.

Il lui fallait donc surveiller avec attention les mouvements du peuple serbe et s'opposer à tout accroissement dangereux de sa puissance.